

ENTRETIEN avec le violoniste Bruno MONTEIRO, à propos de son nouvel album « Late romantic music for violin and piano »...

En complicité avec le pianiste João Paulo Santos, le violoniste Bruno Monteiro poursuit une odyssée discographique où les piliers du romantisme musical dialoguent avec les œuvres du XXème siècle. Dans leur nouvel opus, qui comprend aussi Saint-Saëns et Tchaïkovsky,



les aspérités troubles de Janacek voisinent avec l'élégance fluide, néo-brahmsienne, du surprenant Erno Dohnányi... Le travail des interprètes s'ingénie à exprimer toutes les nuances des partitions, en en révélant ce qui les singularise l'une de l'autre.

Explications

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous sélectionné les pièces de ce programme ?

Bruno Monteiro : Les quatre morceaux qui composent ce nouveau CD sont des œuvres que j'ai toujours voulu enregistrer. João Paulo Santos et moi les avions déjà tous joués, à l'exception de la Sonate de Dohnányi. J'ai proposé que nous fassions ce programme et il a accepté. Bien sûr, j'ai ensuite parlé avec le directeur du label Etcetera Records, Dirk de Greef : il était enthousiaste à propos de la proposition. Et c'est ce qui s'est passé. L'idée du titre « Late Romantic » m'a semblé bonne, parce que les deux sonates de Dohnányi et de Janacek se situent clairement dans la période romantique tardive et sont, disons, les œuvres les plus exigeantes du disque. Le Tchaïkovski fonctionne très bien comme une sorte de repos pour l'auditeur et Saint-Saëns, bien sûr, est un morceau virtuose qui est fantastique pour clôturer le CD. C'est avant tout, un programme varié avec une diversité de compositeurs.

CLASSIQUENEWS : Comment chacun d'eux dialogue-t-il avec les autres ? En particulier, comment les œuvres de Janacek et de Dohnányi interagissent-elles ?

Bruno Monteiro : Bien que Janáček et Dohnányi aient écrit leurs sonates pour violon au cours de la même décennie, une décennie particulièrement mouvementée en Europe centrale (Dohnányi en 1911 ; Janáček commencé en 1914 et finalisé en 1922), leurs œuvres interagissent principalement entre elles comme rivales esthétiques. Le principal point de friction et de dialogue entre ces deux sonates est la façon dont chaque compositeur a hérité et adapté la tradition austro-allemande du XIXe

siècle : Dohnányi agit comme l'héritier direct de Brahms. Sa sonate est riche, luxuriante et d'un romantisme expansif, construite autour de lignes lyriques longues et pures, autour de textures denses produites par le piano contrapuntique. Il adhère à l'équilibre classique tout en infusant la saveur hongroise à travers des formes de variations et des rythmes csárdás subtils.

Janáček s'est explicitement éloigné des modèles formels austro-allemands. Écrite pendant la Première Guerre mondiale, sa Sonate reflète une tension psychologique intense, des rythmes de parole irréguliers et des motifs abrupts et fragmentés. Là où Dohnányi recherche une continuité fluide, Janáček utilise des interruptions soudaines et violentes. Considérez la Sonate de Dohnányi comme une conversation intensément romantique dans un salon du XIXe siècle, fluide, expressive et enracinée dans une riche tradition. La Sonate de Janáček est un monologue intérieur-agité, erratique, chargé d'anxiété de guerre. Les entendre côte à côte illustre le tournant où l'élégance romantique a cédé la place au réalisme psychologique du XXe siècle.

CLASSIQUENEWS : Sur quels points avez-vous travaillé spécifiquement avec João Paulo dans les Sonates de Dohnányi et Janáček ? Quelle est la signification de chacune d'elles ?

Bruno Monteiro : Nous avons beaucoup travaillé sur la structure spécifique de chaque pièce, le son, l'équilibre entre les deux instruments, et nous avons essayé de capturer le cœur et le message musical que les deux compositeurs voulaient transmettre, tout en ajoutant notre propre touche personnelle.

CLASSIQUENEWS : Comment ce nouveau programme s'inscrit-il par rapport aux CD précédents ?

Bruno Monteiro : Nous continuons à jouer et à enregistrer le

répertoire standard, mais toujours en incluant des œuvres qui sont moins fréquemment jouées au grand public, justement comme la Sonate de Dohnanyi.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous sélectionné l'œuvre de couverture (portrait par Sargent) ? Comment illustre-t-elle le programme global ?

Bruno Monteiro : Toutes les œuvres ont été choisies et travaillées par le label. Roman Jans a extrêmement bon goût et essaie d'adapter chaque couverture au type de musique et à l'époque à laquelle elle a été écrite. Par conséquent, le mérite lui revient.

CLASSIQUENEWS : Sur quel type de violon jouez-vous ? Quelles sont ses qualités mises en avant dans ce programme ?

Bruno Monteiro : Je joue un violon d'Antonio Capela, le luthier le plus illustre du Portugal. Il a été construit en 1993. C'est un bel instrument à regarder et il a un son que j'ai construit au fil de nombreuses années et heures de travail. Les cordes graves sonnent parfois comme un alto, et les notes aiguës sont très claires et brillantes. Il se projette magnifiquement sur scène ; il a la puissance que j'aime. C'est l'un de mes meilleurs « amis » ! Et il s'adapte très bien à ce répertoire.

Propos recueillis en juillet 2026

LIRE aussi notre CRITIQUE du CD LATE ROMANTIC MUSIC for violin and piano. Bruno Monteiro, violon / João Paulo Santos, piano :

Dohnanyi, Janacek, Tchaikovski, Saint-Saëns (1 cd Et'cetera records 2025)

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-late-romantic-music-for-violin-and-piano-bruno-monteiro-violon-joao-paulo-santos-piano-dohnanyi-janacek-tchaikovski-saint-saens-1-cd-etcetera-records-2025/>

Le nouveau disque du violoniste Bruno Monteiro souligne sa complicité artistique féconde avec le

pianiste João Paulo Santos ; un duo volubile et éloquent qui poursuit et approfondit encore, dans ce programme éclectique, une entente artistique évidente. C'est déjà le 5^e album ainsi enregistré ensemble, confirmant une homogénéité artistique et stylistique, dans le sens d'une véritable conversation musicale. Les défis sont multiples, de Saint-Saëns à Janacek, sans omettre l'ardente sensibilité du complexe et séduisant Ernö Dohnanyi, ou de l'élégance d'un Tchaikovski plein de gratitude...



ANNONCE, présentation : **CD événement, annonce. Bruno Monteiro, violon. LATE ROMANTIC MUSIC FOR VIOLIN AND PIANO** : Dohnanyi, Janacek , Saint-Saëns... João Paulo Santos, piano1 [cd etcetera] :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-bruno-monteiro-violon-late-romantic-music-for-violin-and-piano-dohnanyi-janacek-saint-saens-joao-paulo-santos-piano1-cd-etcetera/>

À nouveau dans ce nouveau programme, le violoniste Bruno Monteiro en complicité avec son partenaire familial le

pianiste João Paulo Santos, complète son exploration des pièces majeures pour violon et piano au carrefour des deux siècles, quand le romantisme fin de siècle éclaire de ses derniers feux, les prémices de la modernité du premier XXème. L'apport découle d'une lecture attentive des influences et des styles mêlés entre classicisme, romantisme, singularités propres à chaque compositeur.

[CD événement, annonce. Bruno Monteiro, violon. LATE ROMANTIC MUSIC FOR VIOLIN AND PIANO : Dohnanyi, Janacek , Saint-Saëns... João Paulo Santos, piano1 \[cd etcetera\]](#)

CRITIQUE CD événement. LATE ROMANTIC MUSIC for violin and piano. Bruno Monteiro, violon / João Paulo Santos, piano : Dohnanyi, Janacek, Tchaïkovski, Saint-Saëns (1

cd Et'cetera records 2025)

Le nouveau disque du violoniste Bruno Monteiro souligne sa complicité artistique féconde avec le pianiste João Paulo Santos ; un duo volubile et éloquent qui poursuit et approfondit encore, dans ce programme éclectique, une entente artistique évidente. C'est déjà le 5^e album ainsi enregistré ensemble, confirmant une homogénéité artistique et stylistique, dans le sens d'une véritable conversation musicale. Les défis sont multiples, de Saint-Saens à Janacek, sans omettre l'ardente sensibilité du complexe et séduisant Ernö Dohnanyi, ou de l'élégance d'un Tchaïkovski plein de gratitude...





Ambitieux et exigeant, le programme débute avec deux pièces maitresses, signées Dohnanyi puis Janacek. **L'opus 21 d'Ernö Dohnanyi** est l'une de ses partitions les plus jouées jusqu'en 1950. L'auteur, pianiste admiré, aimant la jouer avec le violoniste Albert Spalding. La Sonate clairement néo romantique, concentre la maîtrise du professeur à Berlin, alors qu'en

1921, scandalise « Pierrot lunaire » de Schönberg. Fluides et enchaînés, les 3 mouvements soulignent l'ancrage hongrois et le langage schumanien, surtout brahmsien de Dohnanyi (né à Brattislava).

Le duo soulignent avec délicatesse l'héritage Brahmsien et la couleur sentimentale du premier Allegro (appassionato), aux teintes plus printanières qu'automnales. Le 2è Allegro (ma von tenerezza) qui suit est très personnel ne relevant d'aucune influence viennoise antérieure ; plutôt fusion originale des esthétiques assimilées, ce dans une écriture de fait d'une tendresse (tenerezza) rêveuse, ... d'une fluidité funambule dans le geste des deux interprètes. Le 3è et ultime allegro, d'une activité ardente, presque impérieuse réserve au violon une ample modulation frémissante, intérieure, passionnée (Vivace assai), qui absorbe idéalement toutes les tensions antérieures pour finir dans un calme recouvert et chantant.

Composée au printemps 1914, « en attendant les russes », **la seule Sonate de Janacek** totalement achevée, s'inscrit dans le climat de son opéra Katia Kabanova (premier thème du Con moto initial). Les deux interprètes éclairent ce bouillonnement souterrain, cette agitation pulsionnelle, propre au caractère même de la Sonate, passionné et rhapsodique, entre intériorité

intense, liberté du geste et du développement formel. Beau contraste avec le sens de la « Ballada » qui suit : les instrumentistes éclairent l'idée d'un conte populaire et ancien qui se mue peu à peu en rêve nocturne ... pour plonger dans le mystère et le secret intime, mouvement constant chez Janacek. L'Allegretto renoue également avec l'urgence intérieure et sentimentale de Katia Kabanova... : une sorte de labyrinthe harmonique mouvant qui jubile dans un contrepoint lui aussi à la fois complexe et sinueux, dans l'esprit d'un scherzo alla russe... Le Finale est le plus redoutable : inquiet, tendu, riche en confrontation voire opposition. Peu d'œuvres ont placé comme deux combattants, les deux instrumentistes ainsi affrontés (Poco più mosso), comme dos à dos (Maestoso)... rageur, le violon inflige ses coups d'archets nets, percutants, définitifs. Les deux instruments semblent exprimer chacun sa propre histoire tragique, sans écouter l'autre, ou par intermittences, finissant d'instaurer ce climat intranquille et d'une inclassable direction (éclatement, double chant ?), ambivalence structurelle qui fonde le cœur même de la partition. Pourtant, la complicité des deux instrumentistes expriment au plus profond les enjeux psychiques et les résonances intimes que contient la séquence captivante : entre les éclairs parsemés, s'écoule une cantilène qui semble jaillir des tréfonds de la mémoire. Le tout dans cette atmosphère lunaire et spectrale que les deux interprètes dessinent avec fermeté. Difficile et d'un abord âpre, la Sonate de Janacek interpelle en raison de la multiplicité de ces séquences, la versatilité de ses caractères qui pourtant exprime une hypersensibilité souterraine réellement captivante ; ce que comprennent les deux instrumentistes.

Le « *lieu cher* » que **Tchaïkovski** célèbre dans son opus 42 (1878), est la résidence de Brailovo, où après l'échec de son mariage (et le désastre psychique s'en suit), le compositeur se reconstruit dans la propriété spectaculaire que sa protectrice Madame Von Meck met à sa disposition... Le triptyque

rend grâce et exprime un retour à l'équilibre mental. La « Méditation » est la première esquisse pour la Canzonetta de son Concerto pour violon (précédemment composé en Suisse à Clarens) ; nerveux, presque incisif, le « Scherzo » est une impérieuse tarentelle qui confirme les dons du mélodiste ; enfin la « Mélodie » (en mi bémol majeur) d'une inspiration manifeste, est l'offrande pleine de gratitude à sa mécène, un cadeau qui est aussi un présent tout à fait adapté à l'esprit des salons, – et qu'illustre parfaitement le choix du visuel de couverture du présent album : portrait de femme, dans un style élégant et mondain (à la fois nonchalant et subtil, signé John S. Sargent, 1892)... Le violon de Bruno Monteiro exprime toute la finesse requise des ces pièces raffinées.



Comme une révérence pleine de nostalgie et d'élégance, **l'Introduction et Rondo capriccioso** de **Saint-Saëns** (1863) compose le meilleur final : virtuose et d'une fluidité lyrique si proche du chant. Caprices et caractère, ivresse et impérieuse confession voire déclaration démonstrative, le chant du violon (initialement écrit pour l'excellent Pablo de Sarasate) redouble d'intensité expressive et de saisissants contrastes rythmiques. Défis relevés avec ardeur et complicité là encore par Bruno Monteiro et João Paulo Santos.

CRITIQUE CD événement. LATE ROMANTIC MUSIC for violin and piano. Bruno Monteiro, violon / João Paulo Santos, piano : Dohnanyi, Janacek, Tchaïkovski, Saint-Saëns (1 cd Et'cetera records 2025) – enregistré au Portugal, en déc 2025.



JOHN S SARGENT : Portrait
de Lady Agnew of Lochnaw (1892) – DR

LIRE aussi notre annonce présentation du cd LATE ROMANTIC
MUSIC par Bruno Monteiro :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-bruno-monteiro-violon-late-romantic-music-for-violin-and-piano-dohnanyi-janacek-saint-saens-joao-paulo-santos-piano1-cd-etccetera/>

À nouveau dans ce nouveau programme, le violoniste Bruno Monteiro en complicité avec son partenaire familial le

pianiste João Paulo Santos, complète son exploration des pièces majeures pour violon et piano au carrefour des deux siècles, quand le romantisme fin de siècle éclaire de ses derniers feux, les prémices de la modernité du premier XXème. L'apport découle d'une lecture attentive des influences et des styles mêlés entre classicisme, romantisme, singularités propres à chaque compositeur

LIRE aussi les 2 dernier cd de Bruno Monteiro, critiqués sur CLASSIQUENEWS (coups de coeur de la Rédaction) :

CRITIQUE CD. PROKOFIEV : Sonates pour violon opus 80, opus 94, 5 mélodies opus 35bis – Bruno Monteiro, violon / João Paulo Santos, piano (1 cd Etcetera) / Nov 2025 :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-prokofiev-sonates-pour-violon-opus-80-opus-94-5-melodies-opus-35bis-bruno-monteiro-violon-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera-enregistre-en/>

[CRITIQUE CD. PROKOFIEV : Sonates pour violon opus 80, opus 94, 5 mélodies opus 35bis – Bruno Monteiro, violon / João Paulo Santos, piano \(1 cd Etcetera\)](#)

CRITIQUE CD événement. The Franco-Belgian Album : Vieuxtemps, Franck, Fauré, Saint-Saëns. BRUNO MONTEIRO, violon / JOAO PAULO SANTOS, piano (1 cd Et'cetera)

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-the-franco-belgian-album-vieuxtemps-franck-faure-saint-saens-bruno->

[monteiro-violon-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera/](#)

CRITIQUE CD événement. The Franco-Belgian Album : Vieuxtemps, Franck, Fauré, Saint-Saëns. BRUNO MONTEIRO, violon / JOAO PAULO SANTOS, piano (1 cd Et'cetera)

**LIRE aussi l'ensemble des critiques des cd de Bruno Monteiro
sur CLASSIQUENEWS :**

<https://www.classiquenews.com/?s=bruno+monteiro>
